

## TD : le pronom relatif

### EXERCICE 1

Enchâsez la deuxième phrase dans le GN de la première phrase, de façon à former une phrase complexe (matrice) qui contient une subordonnée relative.

a) Le professeur explique les cours. Les élèves doivent réviser ces cours.

---

---

b) Cet enfant raconte des anecdotes. Celles-ci amusent tous les invités.

---

---

c) Il faut surveiller la chambre. Tous les petits enfants dorment dans cette chambre.

---

---

d) Ce sont des choses futiles. Personne n'attache d'importance à ces choses.

---

---

e) Voici le public. Le chanteur doit affronter ce public.

---

---

f) Il coupa un grand tissu noir. Il fit une belle cape avec ce tissu.

---

---

g) Ces projets sont utopiques. Ils ne se réaliseront jamais.

---

---

h) Ce chien a été abattu. Il vous faisait peur.

---

---

i) Ce client est revenu. J'ai oublié le nom de ce client.

---

---

j) Ce film est très comique. Vous m'avez parlé de ce film.

---

---

k) Dans cette forêt, il y a des écureuils. Ces écureuils se cachent dans les arbres.

---

---

l) Les renforts n'arrivèrent pas. Il comptait sur ces renforts.

---

---

m) Je remarque ce grand arbre. La tête de cet arbre dépasse les toits.

---

---

n) J'aime ces fruits. Je savoure le jus de ces fruits.

---

---

o) Cet instrument est indispensable. Je l'ai fabriqué moi-même. Je me sers souvent de cet instrument.

---

---

p) Ces villages sont complètement inondés. Je voudrais secourir ces villages.

---

---

q) Ces études sont difficiles. Cet étudiant s'intéresse à ces études. Il espère approfondir le mystère de ces études.

---

r) Ce parc fleuri est magnifique. Nous nous promenons tous les soirs dans ce parc. Il est réservé aux convalescents.

---

s) Cette pluie est bienfaisante. Nous n'attendions plus cette pluie. Elle a atténué les incendies.

---

t) Cet itinérant demande l'aumône. Les habits de cet itinérant sont déchirés.

---

u) Je me suis abonné à ce journal. Je lis ce journal tous les jours.

---

v) Le tunnel paraît interminable. Le rapide s'est engagé dans ce tunnel.

---

## EXERCICE 2

Dans les phrases suivantes, mettez le pronom relatif qui convient.

a) À présent passait par cette fente un peu de lumière \_\_\_\_\_ me permettait de me guider.  
(Adapté d'André Gide)

b) Ses cheveux blonds, \_\_\_\_\_ ne se sont jamais décidés à blanchir, tombaient en boucles sur le cou. (E. About)

c) Il s'arrêta devant la cheminée, \_\_\_\_\_ le feu de chêne brûlait en dégageant une odeur de clairière d'automne. (Marie Le Franc)

d) Un jour, dans le chemin à peine praticable aux voitures, et \_\_\_\_\_ j'avais moi-même tracé à la hache la plus grande partie, nous rencontrâmes, ma mère et moi, un bel ours noir \_\_\_\_\_ mangeait des framboises. (M. Constantin-Weyer)

e) Une vieille dame polonaise habitait, en Autriche, un domaine forestier \_\_\_\_\_ l'on trouvait encore des loups et des ours. (Colette)

f) Pas une ride ne plissait la surface immobile de l'océan \_\_\_\_\_ le soleil à son coucher versait sa lumière d'or. (G. Flaubert)

g) Une voiture passa, découverte, basse et charmante, traînée au grand trot par deux minces chevaux blancs \_\_\_\_\_ la crinière et la queue voltigeaient. (Guy de Maupassant)

h) Il hésita encore, et la question \_\_\_\_\_ il allait poser changea sur ses lèvres. (Louis Hémon)

i) Catherine marchait vite, vite ; elle faisait claquer le plus fort possible les sabots \_\_\_\_\_ lui avait donné la patronne. (G.E. Clancier)

j) Au ciel d'un étrange bleu pur, des nuages fuyaient, masses tourmentées \_\_\_\_\_ brillait une lune froide. (Maxence Van der Meersch)

k) Le mal \_\_\_\_\_ j'ai souffert s'est enfui comme un rêve. (A. de Musset)

l) Dans son rêve, \_\_\_\_\_ il oublia plus tard, il se trouvait dans la décharge municipale de son enfance, en train de passer au crible une montagne de détritus. (Paul Auster)

m) Le père et le fils s'étaient arrêtés près du bassin \_\_\_\_\_ s'ébattaient les deux cygnes. (V. Hugo)

n) Il y a des gens très tristes et très pauvres aussi, des vieux perdus \_\_\_\_\_ cherchent avec angoisse le quai d' \_\_\_\_\_ part leur train, des femmes \_\_\_\_\_ ont trop d'enfants et \_\_\_\_\_ clopinent avec leur cargaison le long des wagons trop hauts. Il y a tous ceux

\_\_\_\_\_ la pauvreté a conduits ici. (Le Clézio)